

Homélie pour le 16^e dimanche ordinaire C – 2019 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Le Seigneur vient nous visiter, frères et sœurs. Telle est la bonne nouvelle de la liturgie de ce dimanche. Et ce n'est pas une visite hypothétique, aléatoire. Saint Paul, dans la deuxième lecture, nous disait avec conviction : le Christ est parmi vous, l'espérance de la gloire !

Soyons donc, nous aussi, ancrés dans cette conviction : le Seigneur vient nous visiter ! Et les deux récits que nous avons entendus : l'hospitalité d'Abraham et de Sara, et celle de Marthe et Marie, peuvent sans doute nous aider à reconnaître la visite du Seigneur, à l'accueillir et à le recevoir.

Le récit de la rencontre du Seigneur avec Abraham et Sara, il est devenu tellement emblématique de la communion de Dieu avec les hommes qu'il a conduit le moine André Roublev à écrire sa célèbre icône de la Sainte Trinité qui, depuis des siècles, ne cesse d'inviter les hommes à partager la vie de Dieu.

Attardons-nous un peu à ce récit, si vous le voulez bien. Le texte annonce la couleur, en nous disant d'emblée que ce jour-là, le Seigneur apparut à Abraham. Mais dans la suite du texte, on ne parle plus explicitement du Seigneur, mais on laisse planer le mystère : il y a trois hommes, à qui Abraham s'adresse tantôt au pluriel, tantôt au singulier... Abraham sait-il qui vient le visiter ? ... sans doute pas au point de départ... mais il déploie pour ces inconnus de passage à l'improviste, toute une hospitalité à l'orientale, qui est bien autre chose que de leur donner rapidement une tartine ! Cette hospitalité, elle va se déployer dans deux directions : il se démène pour la préparation d'un véritable festin qu'il vient servir lui-même... et puis, il s'arrête et reste là, avec eux, et il écoute, il reçoit leurs paroles et parmi ces paroles, cette surprenante promesse : Je reviendrai... et ta femme, Sara, aura un fils.

Peut-être Abraham n'était-il pas conscient d'accueillir le Seigneur... mais son accueil permet à cette visite d'être porteuse de promesse et d'ouvrir à Abraham et Sara un avenir nouveau.

En accueillant le Seigneur qui vient nous visiter – et dont les traits ne s'imposent jamais clairement à nous, nous permettons à Dieu d'ouvrir des chemins d'avenir pour nous-mêmes et pour le monde.

"Le Christ est parmi vous, l'espérance de la gloire !" pour reprendre les mots de Saint Paul.

Le Christ, Marthe et Marie l'avaient visiblement à leurs côtés... elles l'accueillaient et le recevaient avec joie dans leur maison, comme Abraham avait reçu les trois voyageurs inconnus.

Et ensemble, elles assument cet accueil : comme Abraham, à la fois la préparation d'un repas qui devait sans doute bien réjouir Jésus, et aussi se tenir auprès de Lui et réellement le recevoir en étant tout à son écoute...

A un moment donné cependant, il y a un petit dérapage : Marthe casse l'équilibre de l'accueil en voulant enlever Marie de sa présence à Jésus pour la mettre aussi aux fourneaux.

Jésus ne méprise pas les fourneaux ni les casseroles... loin de là ! ... mais il reproche gentiment à Marthe d'être "accaparée", d'être noyée dans ses soucis matériels, de "s'agiter"... et quelque part, de perdre de vue l'essentiel : "la meilleure part", qui est sa présence, l'écoute de ses paroles, la communion à Lui... qu'elle aurait pu vivre tout en étant dans ses casseroles...

Peut-être cela nous arrive-t-il, frères et sœurs, dans notre quotidien, d'être un peu trop à la manière de Marthe... de nous laisser submerger au point de ne plus vraiment accueillir, recevoir... l'autre... et à travers lui, Dieu qui nous visite. Ce peut être vrai entre époux, entre parents et enfants, entre amis...

Quand nous parlons d'accueillir, nous pensons souvent "action"... Pensons-nous suffisamment "écoute", "recevoir"... ? Car c'est en "recevant" l'autre que nous recevons Dieu, et que nous recevons les merveilles et l'avenir qu'Il veut nous offrir.